

Les Sentiers

extra — ordinaires

LES SECRETS DU MONT- BLANC

Épisode 9/9



VILLE DE
GENÈVE

Épisode 9**La bonne route**

— **Qu'est-ce qu'il y avait sur ce papier tombé des pages du livre?**

David trépignait autant d'impatience que de nervosité.

Fig 01.

Jean-Antoine Linck, *Le Mont-Blanc vu depuis le sommet du Brévent*, 1786-1843
© Ville de Genève, Musée d'art et d'histoire

Jean-Antoine Linck représente à plusieurs reprises le Mont-Blanc vu du Brévent. On apprécie son talent de vedutiste et la rigueur topographique de son oeuvre, due à ses nombreuses excursions de travail dans les Alpes. Son observation détaillée de la réalité du paysage, son art précis et délicat lui vaudront un grand succès auprès des voyageurs et des amateurs prestigieux, notamment l'impératrice Joséphine.

C'est en observant le Mont-Blanc depuis le Brévent que Saussure a eu l'idée de lancer le défi de l'ascension du Mont-Blanc.

— **Lorsque nous avons débuté notre entretien hier soir, commença Jeff lentement...**

— **Un entretien? Vous voulez dire, une sorte d'entretien d'embauche? ne put s'empêcher de le couper le jeune homme.**

Le vieillard resta muet un long moment, son regard indéchiffrable semblait regorger d'intentions bien mûries. David eut l'impression qu'il avait touché dans le mile. Son pouls s'accéléra.

— **Lorsque nous avons débuté notre entretien hier soir, disais-je donc, reprit Jeff, j'ai attiré votre attention sur l'importance du choix de la route.**

— **Oui, je m'en souviens, répondit lentement David. Nous avons évoqué plusieurs routes, dont celle qu'Horace-Bénédict de Saussure avait empruntée pour atteindre le sommet du Mont-Blanc.**



— **Enfant déjà, Saussure observait le Mont-Blanc depuis les rives du Léman. Ce colosse l'attirait inexorablement, il écrivait « Le Mont-Blanc était devenu pour moi une espèce de maladie. Mes yeux ne rencontraient pas le Mont-Blanc, que l'on voit de tant d'endroits de nos environs, sans que j'éprouvasse une espèce de sentiment douloureux. » Mais personne n'avait jamais atteint le sommet des Monts Maudits pour les raisons que nous avons évoquées au cours de notre discussion. En 1760, le savant a effectué le tour du Mont-Blanc en compagnie de Pierre Simon, son premier guide. Une édition des *Voyages dans les Alpes* s'ouvre d'ailleurs sur une image de cet homme, muni du bâton ferré que l'on utilisait à l'époque pour descendre les glaciers.**

Cette illustration fut la première représentation d'un guide et elle en inspira beaucoup d'autres. Il y a toujours une première fois, n'est-ce pas ?

— **Oui, comme la première vue typographique de Genève sur le retable de Konrad Witz, s'amusa David.**

— **Et on y voit aussi le Mont-Blanc, ajouta Jeff.**

— **Le Mont-Blanc est en France et en Italie tout en faisant symboliquement partie intégrante de Genève, analysa David.**

— **En 1760, Saussure formula le vœu d'atteindre le toit de l'Europe. Il lança un défi aux hommes de la vallée en offrant une récompense considérable à celui qui parviendrait à tracer une route vers**



Fig 02.

Konrad Witz, *La pêche miraculeuse*, 1444

© Ville de Genève, Musée d'art et d'histoire provenant de la cathédrale Saint-Pierre de Genève

Expression d'un nouveau langage artistique, cette œuvre, en favorisant les effets de réel, s'émancipe du style plus précieux et orné du gothique international. Ce panneau est original pour deux raisons au moins. D'abord, parce que la scène fusionne plusieurs récits de l'Évangile, ensuite, et surtout, parce que le paysage est l'un des pre-

miers, dans l'histoire de la peinture occidentale, à être topographiquement exact. Le peintre décrit en effet avec précision le « Petit Lac », extrémité occidentale du Léman, et laisse entrevoir au loin le massif des Voirons sur la gauche, le Môle se découpant sur les neiges du Mont-Blanc au centre, et le Petit Salève sur la droite. Apparaissent également des maisons sur pilotis, typiques de l'époque.



Fig 03.
Plan-relief du Massif du Mont-Blanc
© Collection du Muséum
d'histoire naturelle de Genève

Fabriqué en papier mâché, ce relief représente le massif du Mont-Blanc à une échelle de 1:18500 environ. Il est muni de petites étiquettes avec des chiffres se rapportant à des lieux précis. L'itinéraire suivi par Saussure lors de son ascension au Mont-Blanc en août 1787 est aussi indiqué. Ce relief a été légué au Muséum académique par le physicien genevois Marc-Auguste Pictet en 1819. Il aurait été fabriqué par Etienne Sené, un artisan genevois auteur de plusieurs autres reliefs alpins.

le sommet. Il annonça même qu'il paierait les tentatives infructueuses. Son offre attisa bien des envies, mais personne n'y parvint, pas même Pierre Simon qui était pourtant le guide le plus recommandé à l'époque. Il fallut attendre vingt-six ans pour que Balmat et Piccard accomplissent cet exploit en 1786!

— La notion de temps était différente à l'époque, admit David. D'ailleurs, le musée ne va-t-il pas rouvrir?

Jeff regarda sa montre et prit une inspiration pour contenir le tremblement qui s'emparait de lui. Il ne lui restait que peu de temps pour avouer ses intentions.

— Lorsque Saussure eut vent de ce qu'avaient accompli les deux Chamoniards, il se rendit sans attendre à Chamonix. Malheureusement, la météo ne permettait pas d'envisager l'ascension du Mont-Blanc. Le savant partit en Provence, afin d'effectuer des mesures au niveau de la mer qui lui serviraient de point de comparaison avec ce qu'il observerait en haut de la montagne tant désirée. Une année s'écoula encore avant que Saussure puisse réaliser son rêve le plus cher.

— La réussite de Saussure fit grand bruit, si je ne me trompe, – intervint David – au point

que l'on télescope aujourd'hui la date de la première ascension et la sienne.

— Saussure était renommé, il possédait un vaste réseau, il a écrit son aventure et des artistes l'ont dépeint. Il n'est pas étonnant que celle-ci ait imprégné l'imaginaire commun. En 1788, l'éditeur Chrétien de Méchel publia la brochure de Saussure avec des illustrations qui avaient pour but de conférer une dimension symbolique à cette expédition extraordinaire.

Le public réagit rapidement et commença à affluer vers Chamonix.

— Oui, nous en avons déjà parlé, s'impatienta David.

— Et nous avons parlé d'artistes, de gouaches, de peintures de gravures qui illustraient les montagnes. Mais nous n'avons pas encore abordé le sujet d'autres inspirations. Venez avec moi.

Jeff emmena David en boitant dans la salle où étaient exposées les pièces de la collection Saussure. Ils s'approchèrent de ce qui ressemblait à une maquette de relief montagneux, dont les volumes rugueux brillaient malgré les faibles rayons du soleil qui pénétraient à travers les volets clos.

— C'est joli, dit simplement David avec un haussement d'épaules.

— C'est un kit touristique qui était vendu aux visiteurs de la vallée en souvenir des exploits de Saussure, expliqua Jeff.

— Une sorte de produit dérivé, en somme.

— Le relief en bois est pavé de cristaux pour rendre l'impression des glaciers. Vous voyez que la montagne a servi tant d'inspiration que de matériau pour réaliser ce qui peut sembler à première vue être une banale maquette.

Celle-ci était présentée dans un coffret, accompagné de cailloux échantillonnés et d'une carte avec le trajet de Saussure.

— Il manque la carte, ici.

Jeff jeta un regard entendu à David.

— J'ai compris, cria le jeune homme, le papier qui est tombé de votre livre était une carte du trajet de l'ascension de Saussure!

— Oui, mais pas seulement. Les guides qui accompagnaient Saussure au Mont-Blanc partaient en éclaireurs et construisaient des cabanes où les membres de l'expédition passeraient la nuit. Ces refuges de pierre sont indiqués sur la carte que j'ai trouvée.

Le vieillard s'approcha de David et le saisit par le bras.

Le jeune homme n'osa bouger. Il comprenait maintenant que cette nuit entre les murs du Musée d'histoire des sciences n'était pas due au hasard.

— Écoutez-moi bien, mon garçon, poursuivit le gardien d'un ton presque menaçant. Cela fait des années que j'attends cette opportunité.

— De quelle opportunité parlez-vous, Jeff? demanda David dégoulinant de sueur.

— Une opportunité résulte de la conjonction d'éléments. La route empruntée par Saussure est certes tracée sur ma carte ancienne, mais elle passe au milieu des glaciers et des rochers inconnus. Seul un homme en très bonne condition physique, téméraire défri-
cheur, pourrait s'aventurer en ces terres inconnues. Je ne suis plus ni l'un ni l'autre, et rares sont ceux qui accepteraient d'entreprendre cette quête. Mais cette voie historique a été redécouverte malgré tout il y a peu, comme vous le mentionniez! Il y a même un refuge en bonne et due forme sur le chemin. Et ensuite, il y a vous, David. Je vous ai observé, vous êtes la personne adéquate pour entreprendre la mission.

— Je ne comprends pas, de quoi parlez-vous? David écarquillait les yeux.

— Ma carte mentionne un trésor caché dans l'une des cabanes de Saussure. Un objet à la valeur inestimable: un kit touristique de l'époque de Saussure, mais pavé de fluorine rose, le cristal le plus recherché des Alpes.

— Ne me dites pas...

— J'ai tant réfléchi au sens de mon existence, à tout ce que j'ai manqué, aux mauvaises voies que j'ai empruntées, à ce que dont j'étais fier et à ce que je regrettais. Ma femme m'a quitté, je suis parti de Chamonix et aujourd'hui je suis ici à attendre de pouvoir amener ma contribution...

— Vous aimeriez contribuer à l'enrichissement du patrimoine, donner du sens à votre vie? devina David.

— Je vous ai dit que vous étiez la bonne personne. Je vous aiderai à vous préparer.

David et Jeff se figèrent : on tournait la clé dans la serrure de la grande porte en bois du musée. Les deux hommes ouvrirent précipitamment la fenêtre de la salle dédiée à Saussure et défirent le loquet des volets. L'alarme se mit à résonner dans le musée, des pas précipité battirent le parquet.

Lorsque l'agent de sécurité se pencha par la fenêtre entrebâillée, il aperçut le lac qui s'étendait comme une tâche d'huile au pied des collines verdoyantes soulignant la silhouette brillante du Mont-Blanc.

Au loin, deux hommes, un jeune et un vieux, marchaient d'un pas résolu le regard tourné en direction de la vallée de Chamonix.

L'édition de livres sur la montagne imagée par une alpiniste

► [Écoutez l'audio](#)



La montagne déploie ses sommets, comme les livres et la vie, leurs chapitres. C'est en tant que grimpeuse que **Catherine Destivelle** a écrit les premières lignes de sa fabuleuse ascension, plusieurs fois récompensée par ses performances extraordinaires dans les années 80. Viendra ensuite l'alpinisme : elle sera la première femme à gravir en hiver et en solitaire les trois grandes faces nord des Alpes : les Grandes Jorasses, le Cervin et l'Eiger. Ces prouesses, pourtant, n'ont jamais été un but en soi pour elle. C'est l'amour de la montagne, et celui des beaux livres qui ont été son moteur, le fil conducteur de son épopée. Et ce n'est pas rien de le dire, quand Catherine aime, elle est prête à les déplacer, les montagnes. Aujourd'hui, elle réunit ses deux passions dans sa maison d'édition – les éditions du Mont-Blanc – qu'elle a fondée en 2011. Une nouvelle aventure, une nouvelle victoire, aussi. Catherine Destivelle est de ces femmes qui n'en finissent pas de se réinventer, toujours avec brio. Chevalière de la Légion d'honneur tout de même...

À vous de jouer !

Seul, à plusieurs ou en famille, participez à l'activité proposée en lien avec le 9^e épisode de ce feuilleton. Et pourquoi ne pas instaurer un moment de transmission en racontant ce que vous avez lu ou entendu à vos proches ?

Les protagonistes de ce feuilleton ont fait ou font face à de nouvelles voies à suivre, les personnalités que vous avez écoutées en audio ont aussi emprunté des chemins parfois inattendus. Et vous ? Qui êtes-vous ? Quels sont vos rêves, vos aspirations ? Dans votre tête, sur un coin de feuille ou dans un carnet secret, prenez le temps de la réflexion.

Les collections des institutions culturelles genevoises prennent vie au fil d'une fiction historique inédite proposée sous forme de feuillets numériques hebdomadaires.

Retrouvez-les chaque semaine sur : www.geneve.ch/fr/sentiers-extra-ordinaires

Crédits

Fig.1

Jean-Antoine Linck, *Le Mont-Blanc vu depuis le sommet du Brévent*, 1786-1843
Aquarelle 470 x 597 mm
INV 1966-0113
© Ville de Genève, Musée d'art et d'histoire

Fig. 2

Konrad Witz, *La pêche miraculeuse*, 1444
Huile sur bois, (haut. x larg.): 134.60 x 153.20 cm
INV 1843-0011
© Ville de Genève, Musée d'art et d'histoire provenant de la cathédrale Saint-Pierre de Genève

Fig. 3

Plan-relief du Massif du Mont-Blanc
Collection du Muséum d'histoire naturelle de Genève
Papier mâché, bois, Sené, Genève, 18^e siècle

Impressum

Conception :

Unité des publics, Département de la culture et du sport de la Ville de Genève : Véronique Lombard (responsable d'Unité), Matylda Levet-Hagmajer, Jeanne Pont, Carole Maystre

Textes : Matylda Levet-Hagmajer

Légendes : Jean-Antoine Linck et Konrad Witz: MAH ; plan relief du massif du Mont-Blanc: Stéphane Fischer, MHS

Audio : Carol Haefliger - Rosy Lobster Pictures

Graphisme : Alban Thomas - @Chatsa

Relecture : Stéphane Fischer, Musée d'histoire des sciences